

Les jeunes du foyer rural

# Célébration de la Saint-Jean et de la Fête de la Musique



Le feu vient d'être allumé.



Rémi Romieu a assuré l'animation musicale.

Il est des traditions qui perdurent comme la Saint-Jean et l'équipe des jeunes du foyer rural du Nayrac a tenu à célébrer cette date, avec quelques jours d'avance... Et pourquoi ne pas l'associer à la Fête de la Musique ?

Chose faite avec le musicien et chanteur local, Rémi Romieu qui a animé la soirée.

Tout était prévu : boissons, grillades, frites, glaces... de quoi se restaurer et profiter de la douceur estivale tout en rencontrant famille et amis aux abords de l'espace multiculturel.

À la tombée de la nuit, le feu a été allumé, en prenant des précautions au vu de la sécheresse, et chacun a pu apprécier le dynamisme du groupe de jeunes qui a assuré le succès de cette soirée.



Au bar ou à table, on se restaure en toute convivialité.

Pauline Cestrières, députée de l'Aveyron

## «La ruralité doit être une solution, pas un angle mort des politiques publiques»

Devenue députée de l'Aveyron fin avril, suite à l'élection de Stéphane Mazars en tant que maire de Rodez, Pauline Cestrières, ancienne maire de Montézic, a pris ses fonctions dans un rythme parlementaire déjà soutenu. Entre ancrage agricole, engagement local et défense des territoires ruraux, elle revient sur son parcours et les premiers mois d'un mandat qu'elle conçoit comme profondément tourné vers le terrain.



Pauline Cestrières est députée de l'Aveyron depuis fin avril.

**Depuis le 27 avril, comment se passe votre prise de fonction à l'Assemblée nationale ?**

Depuis le 27 avril, tout s'est enchaîné très vite. Il y a déjà eu 40 lois examinées, dont 39 adoptées. Le rythme est extrêmement dense dès l'arrivée. L'installation à Paris s'est bien passée, notamment grâce à la continuité avec l'équipe précédente : j'ai pu garder la collaboratrice de Stéphane Mazars, qui est devenue une amie, et j'ai recruté un collaborateur dès le premier jour. On a passé une journée entière à tout mettre en place administrativement : ouverture des comptes, embauches, organisation... Tant que tout n'est pas en place, on ne peut pas vraiment travailler.

**Comment avez-vous organisé votre présence entre Paris et votre territoire ?**

J'ai choisi d'être très opérationnelle dès le départ. Pour la permanence, j'ai opté pour un bureau en coworking, ce qui permet d'être efficace immédiatement. Tout est compris, les charges sont maîtrisées et cela permet aussi de rester dans un environnement de travail partagé. Concrètement, je suis à Paris du lundi soir au jeudi en général, avec parfois des se-

maines beaucoup plus denses, notamment sur les textes agricoles.

**Dans quelles instances ou commissions êtes-vous engagée ?**

Je suis membre du groupe Ensemble pour la République, et je participe à plusieurs groupes d'échanges thématiques : chasse, maladies neurodégénératives, artisanat ou métiers de bouche. Cela permet d'avoir des échanges très concrets avec différents acteurs. Je siège aussi à la délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation, qui est un lieu très intéressant pour confronter les politiques nationales aux réalités locales, notamment sur la fiscalité et les problématiques des petites communes.

**Vous avez également une nouvelle responsabilité liée à la protection de l'enfance...**

Oui, j'ai été désignée membre de la commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi relatif à la protection des enfants. C'est un texte majeur, très attendu. Il vise à renforcer la protection des enfants les plus vulnérables, améliorer la détection et le suivi des situations de danger, sécuriser les parcours des enfants confiés à l'aide

sociale à l'enfance et mieux prévenir les violences faites aux mineurs. C'est un sujet très lourd de sens, qui engage directement la responsabilité du législateur.

**Quel regard portez-vous sur le travail législatif en général ?**

Je pense qu'il ne suffit pas de voter une loi : il faut ensuite vérifier son application sur le terrain. Parfois, l'administration ou la mise en œuvre peut détourner l'esprit initial du texte. Le rôle du député est aussi là : contrôler, évaluer, et corriger si nécessaire. J'essaie vraiment de garder ce lien avec la réalité concrète.

**Quels sont les sujets que vous souhaitez porter à l'avenir ?**

Je reste très attentive aux enjeux agricoles et territoriaux : transmission des exploitations, statut du fermage, installation des jeunes, apprentissage. Ce sont des sujets essentiels pour l'avenir des territoires ruraux. Il faut aussi valoriser la formation et l'apprentissage, qui sont de vrais leviers pour permettre aux jeunes de s'installer et de se projeter.



## Le Nayrac

### Une randonnée riche en découvertes



Le Nayrac était l'étape d'Un détour, un chemin, initié par la fédération des Foyers ruraux de l'Aveyron.

L'équipe locale avait choisi « le chemin des Légendes » (à l'inverse du balisage) et profité de la présence de Jérémy, le guide qui connaît bien l'histoire du hameau de Fombillou. C'est d'ailleurs devant sa maison familiale que le rendez-vous était donné à 9 h 15 afin de partir avant la chaleur annoncée.

Un café et une part de « fouace maison » permettaient de prendre des forces avant de découvrir ces sublimes paysages et leurs légendes, la descente au moulin du Gachou, petite halte à la cascade du même nom (havre de paix et de fraîcheur), le dolmen de Fombillou, les terrasses et anciennes vignes, la légende des loups et le rocher du

Magnifique panorama sur la vallée du Lot.

Castel, la grotte des pestiférés sans parler des points de vue sur le barrage de Golinhaç, les gorges du Lot et le rocher de Roucoux. Le retour s'est fait par une piste plus large qui a permis d'accélérer la cadence à l'approche de l'apéro ! Vins d'Estaing, jus de fruit, farçous, cakes et pizzas rassasiaient la troupe de marcheurs. Tout en échangeant sous ce beau tilleul, des musiciens ont joué des airs du « pays ». Quel bon moment passé à Fombillou !

Avant de se quitter, les randonneurs remerciaient Jérémy pour son savoir, et sa famille pour l'accueil, le Foyer rural pour l'organisation, les bénévoles et Evan qui entretiennent les chemins de la commune.

## LE NAYRAC

Théâtre

### Belle soirée avec Les 5 jasmins



Les comédiens sur scène.

**Le foyer rural avait programmé une soirée théâtre avec la venue de la compagnie Les 5 jasmins.**

La troupe, qui venait pour la seconde fois au Nayrac, a présenté Aurelia, une comédie policière de Robert Thomas. Le public, malheureusement peu nombreux, était tenu en haleine du début à la fin de cette histoire qui se déroule dans une petite ville de province où Mme Chalamont, bourgeoise âgée, partage son quotidien avec sa fidèle domestique... Malgré la mise en garde de la metteuse en scène, chacun avait bien du mal à savoir qui avait berné l'autre.

Les spectateurs ont apprécié ce spectacle vivant qu'il faut essayer de préserver tant qu'il y aura des troupes de comédiens amateurs aussi brillants et passionnés.



## **Le Nayrac**

# Équitation et Moyen Âge au menu de la classe de découverte



Les enfants de l'école Albert-Sadoul du Nayrac ont participé à un séjour ayant pour thèmes l'équitation et le Moyen Âge. Cette classe de découverte a eu lieu début juin dans l'Yonne, à Épineau-les-Voves. Ils ont d'abord visité le chantier médiéval de Guédelon où un château est construit avec les techniques ancestrales et où les élèves ont pu découvrir les artisans œuvrant au Moyen Âge. Leur plongée dans la période médiévale s'est poursuivie au centre qui les a accueillis avec des contes, des danses, de la musique, de l'héraldi-

Les enfants devant le château de Guédelon.

que, de l'enluminure, de la menuiserie, de la poterie... Chaque jour, ils ont pu pratiquer l'équitation et même s'initier à la voltige. Il y avait aussi les soins aux poneys, la gestion du matériel spécifique pour les monter... Des liens entre l'enfant et l'animal ont vite été très forts et une complicité est née au sein de chaque duo cavalier/monture. Cette expérience inédite pour nombre d'entre eux restera, c'est certain, un beau souvenir d'enfance !

## LE NAYRAC - ESTAING

Sociétés de chasse

# Rencontre autour d'un repas en plein air

Suite à une battue en commun, un repas a réuni quatre sociétés de chasse dans une ambiance conviviale et d'échange.

Lors d'une battue le 30 mars dernier, les quatre sociétés de chasse voisines, Les Lia-cousses, Le Lus, Le Groupement Agricole et Forestier et l'ACCA d'Estaing s'étaient regroupées pour prélever des sangliers dans un secteur où ces derniers causent d'importants dégâts.

Avec un beau tableau de chasse de quatre sangliers, il a été décidé d'en distribuer trois aux propriétaires signataires et d'en préparer un pour un repas entre chasseurs, le samedi 23 mai. C'est au local de chasse d'Estaing à l'ombre des arbres que plus d'une trentaine de convives se sont retrouvés autour des tables et des braseros pour déguster les brochettes, côtes grillées et aligot dans une ambiance festive.

En espérant que la saison qui approche, d'autres battues en commun s'organisent afin de limiter au maximum les dégâts des sangliers et d'entretenir de bonnes relations entre les chasseurs du voisinage.



Cuisson au brasero.



## Un séjour enchanteur en Bretagne



En cette première semaine de juin, les membres du club Sourires d'automne, leurs amis des clubs des Aînés d'Estaing et des Deux clochers de Coubisou sont partis en Bretagne. Après un long voyage, les voilà installés au Village Vacances Roz Armor à Erquy : un vrai coin de paradis au bord de la Manche. Dès le lendemain, les visites s'enchaînent. Les sites permettent de découvrir plusieurs visages de la Bretagne : Erquy et son port, la ville de Saint-Malo et ses remparts, le barrage de la Rance, la Côte de Granit Rose, le Cap Fréhel, le Fort de Latte, la ville de Dinan... Une incursion en Normandie avec la journée au Mont Saint-Michel et

On pose pour la photo, sur les bords de la Manche.

le cadre exceptionnel de sa baie complètent le circuit. Tous les participants se disent enchantés d'avoir partagé cette aventure où la gastronomie locale ne fut pas oubliée, notamment au centre de vacances. Les compétences de Quentin, le guide local, qui connaît la Bretagne mieux que personne, le professionnalisme de Jean, le conducteur de bus, qui a pris soin de ses voyageurs ont permis à tous de passer un agréable séjour. Une question se pose maintenant : quelle sera la destination pour 2027 ? Réponse dans quelques mois...



## Le Nayrac

# Le projet d'Atlas de la « Biodiversité Communale » est lancé

Le projet d'Atlas de Biodiversité Communale avait fait l'objet d'une réunion le 2 avril dernier et il s'est concrétisé avec l'après-midi de lancement du 30 mai.

Un petit groupe de volontaires a accepté de constituer le comité de suivi, en collaboration étroite avec le Parc National de l'Aubrac (et notamment Bertrand Goguillon, responsable du pôle Patrimoine Naturel). Le dossier de candidature a été retenu par l'Office Français de la Biodiversité en octobre 2025. Ce programme porte en particulier sur les 3 « groupes » suivants : Flore des prairies, Avifaune des milieux ouverts herbacés et du bocage, insectes pollinisateurs (papillons, abeilles sauvages...). Il consistera en la réalisation d'inventaires par des naturalistes et des animations destinées au grand public et notamment des inventaires participatifs.

Un appel d'offres a été lancé en janvier 2026 pour sélectionner les naturalistes qui vont interve-



De nombreuses animations et expositions proposées par les intervenants.

nir dans ce programme. Ont été sélectionnés : pour le groupe « Flore des prairies », c'est l'offre conjointe de Benjamin Vivet (Bozouls) et Nathalie Blondel-Baur, Sciences Nath'en Aubrac (Rodelle) qui a été choisie. Pour

le groupe Avifaune des milieux ouverts herbacés et du bocage, c'est l'offre d'Arnaud Comby (Marcillac) qui est retenue. Pour le groupe insectes pollinisateurs, c'est l'offre conjointe d'Audrey Poujol (Ode Sauvage, Valady) et Rémi Rudelle (Rieupeyroux) qui a été sélectionnée. Tous ces prestataires étaient présents au Nayrac pour présenter

leurs actions futures et réaliser des animations.

Ce programme va s'étaler sur 3 années : 2026, 2027 et 2028 et d'autres partenaires (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement du Rouergue, Conservatoire Botanique National, Association Française d'Agroforesterie) sont intéressés par cette démarche et souhaitent s'y associer en proposant des actions complémentaires.

Les animations (quiz, expositions, collections de plumes, balade découverte de la flore locale, des pollinisateurs et des oiseaux...) proposées au cours de cet après-midi de lancement ont intéressé les participants, qui se disent prêts à s'investir pour mieux connaître notre patrimoine naturel local, le prendre en compte et le valoriser.

Pour faire avancer et enrichir le projet, des réunions vont être programmées et seront annoncées en temps utile.



Eire in Nayrac

## Un 2<sup>e</sup> festival qui en appelle d'autres



Animation musicale à l'école du Nayrac.



Animation musicale à l'Unité de Vie.

**Le deuxième festival irlandais, Eire in Nayrac, a connu un succès au-delà des espérances.**

Programmé sur plusieurs jours, du 22 au 25 mai, le festival proposait un vaste choix d'animations à destination des élèves de l'école, des collégiens de la Viadène, des résidents de l'Unité de Vie, des musiciens, des commerçants qui ont accueilli les sessions musicales dans

leur établissement, des stagiaires en musique, chant, danse, des festivaliers venus nombreux, parfois de très loin, et même d'Irlande...

Certains étaient hébergés dans les hôtels ou les gîtes dans le village et ont ainsi pu découvrir le Nayrac et l'apprécier avec ses traditions et sa gastronomie : l'aligot, les tripous, la fouace, les farçous...

Il faut dire que les bénévoles avaient pris les choses en main pour que tout soit prêt à temps et donne satisfaction au plus grand nombre. Ils ont été félicités pour leur disponibilité, leur bonne humeur, leur accueil.

Après ces journées intenses et festives, sous un soleil généreux, chacun se dit qu'il faut penser à une troisième édition pour 2027 !



Exposition de cabrettes.



Un public venus nombreux de partout, et même d'Irlande.

## LE NAYRAC

Classe de découverte

# Les élèves font connaissance avec le monde du cheval

Les écoliers du Nayrac vont participer à une classe découverte de l'équitation à Épineau-les-Voves, dans l'Yonne, en région Bourgogne-Franche-Comté. En préambule, ils se sont familiarisés avec les chevaux à Malac.

En préambule, les élèves ont travaillé en classe sur le monde du cheval et ont eu la chance de se rendre à Malac, chez Elsa Paveau, psychomotricienne et diplômée en équithérapie. Son projet est de développer cette activité sur la commune du Nayrac, où les aménagements sont en cours de même que l'éducation des quatre chevaux et poneys pour être de bons partenaires thérapeutiques.



Les enfants ont été accueillis par Elsa.

À Malac, les enfants ont pu observer de près un jeune cheval, nommer les différentes parties de son corps, découvrir le matériel nécessaire,

mimer les allures du pas, du trot, du galop, utiliser les outils de pansage, etc. La visite, qui a ravi les élèves, s'est terminée de façon ludique par

un parcours d'obstacles. Les voilà prêts à devenir de bons apprentis cavaliers !



# Ruralité Le parc de l'Aubrac entre les mains de Marc Guibert

■ L'élus cantalien de Chaudes-Aigues succède à Bernard Bastide à la présidence du parc naturel régional de l'Aubrac.

**A**ncien masseur-kinésithérapeute, Marc Guibert, élu à Chaudes-Aigues (Cantal), et jusqu'à présent vice-président du parc naturel régional de l'Aubrac représentant les communes, prend naturellement en main les rênes du parc naturel régional (PNR) de l'Aubrac dans cette volonté d'alternance. Le Cantalien Bernard Bastide, élu lozérien, lui passe la main, succédant lui-même au père fondateur du PNR, l'Aveyronnais André Valadier à qui hommage lui a été encore rendu lors de l'élection à Saint-Chély-d'Aubrac. Unique candidat, Marc Guibert est donc le premier président cantalien, évoquant des grands-parents aveyronnais du côté de Barriac pour symboliser ce mariage naturel du berceau de l'Aubrac. « La vallée amène les fruits, la montagne amène l'eau. L'Aubrac est le territoire le plus cohérent, c'est un territoire qui a du sens, à la fois géographique, historique, économique », a-t-il déclaré à l'issue du vote.

## Un memento pour les élus

De l'alternance, donc, avec une gouvernance partagée qui doit trouver sa place dans le mille-feuille territorial des communes, des communautés de communes, du Département et de la Région. La parole a ainsi été partagée entre le nouveau président et ses trois vice-présidents, sur le principe de la complémentarité pour tendre vers l'harmonie. « Le parc a une action de laboratoire, on innove. Il faut massifier les ac-



Bernard Bastide, vice-président représentant les communes, Vincent Alzard, vice-président représentant le Département, Marc Guibert est devenu le nouveau président du parc et Christine Sahuët, vice-présidente représentant la Région, suite à l'élection à Saint-Chély-d'Aubrac.

tions pour que les communautés de communes se les approprient.

Pour cette raison, le parc s'approprie à éditer un memento à l'usage des élus locaux dit délégués du syndicat mixte du Parc pour s'approprier ses fonctions : protéger et gérer le patrimoine, sauvegarder sans sanctuariser, mettre en valeur et développer en jouant un rôle de facilitateur pour les acteurs locaux, partager et éduquer. Avec pour objectif, chacun à sa place, d'avancer dans le

même sens, celui de l'avenir de l'Aubrac. « On est un jeune parc par rapport à d'autres comme les Grands Causses. On avance, en cohérence, pour se structurer », rappelle Christine Sahuët. Un parc à mi-parcours de sa première charte dont l'échéance est 2033. Avec déjà de nombreuses expérimentations menées sur le changement climatique, l'observatoire de la filière viande, la marque valeurs parc ou encore la lutte contre les campagnols auprès de quatre Cuma qui ont embauché

quatre personnes. Sur ce point, les élus ont rappelé « qu'un euro investit génère 20 € pour le territoire par effet levier ». Car le PNR n'est pas un parc national, sa vocation est aussi économique. Et les enjeux, à l'instar de tous les territoires ruraux en France, sont nombreux et vitaux.

## Défi démographique

En premier lieu, attirer de nouveaux habitants à l'année. « Cela par des maires, il faut trouver l'habitat, les maisons endormies, faire une "pache" comme un accord moral et mutualiser les efforts avec les communautés de communes », dit à sa façon Bernard Bastide. Outre la probléma-

tique démographique, les autres défis sont l'accès aux services, la qualité de vie et la transition face au changement climatique. « L'image qu'on donne, favorise l'emploi, on se réfère à l'Aubrac, on renforce l'attractivité », disent en chœur les quatre élus. Et le nouveau président, Marc Guibert, pionnier de la pleine nature, d'évoquer « un pôle Therm'Aubrac avec les eaux chaudes de Chaudes-Aigues et la Chaldette comme Laguirole a ses couleux ». Et d'ajouter : « La commune s'empare d'un programme et c'est la solidarité territoriale avec des élus complémentaires ». Solidarité et complémentarité sont les leitmo-

## En chiffres

- 65 communes avec l'entrée cette année de Val-d'Arcomie, commune nouvelle du Cantal.
- 44 000 habitants dont 30 000 dans les communes classées.
- 6 communautés de communes, 79 communes adhérentes
- 6 sites Natura 2 000.
- 4 biens inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité.
- 950 000 € de budget plus 150 000 € de dotation annuelle de l'Etat.
- 1 € engagé génère 20 € pour le territoire.

tifs des élus qui nourrissent de l'ambition pour leur territoire, en partant toujours de la base, sachant au passage l'ingénierie du parc « pour monter les dossiers, obtenir les financements. Il faut encourager les communes à faire appel à l'ingénierie du parc ». Un parc qui disposera d'une maison flambant neuve en 2027. De quoi bien accueillir demain. Un demain avec de l'espoir pour Bernard Bastide qui, face à un autre défi, celui du renouvellement des générations, parle « de donner de l'espoir ». C'est bien ce qui manque aujourd'hui. De l'espoir et de la solidarité. Mieux encore, l'Aubrac, par son territoire, est porteur d'espérance. A l'image du train de l'Aubrac qui voit le parc des Grands Causses et le Pays Haut-Languedoc et Vignobles embarquer dans ce train cette année avec un projet de coopération et une campagne de communication tout en gardant le nom du Train de l'Aubrac. Preuve que l'Aubrac est la voie à suivre.

O.C.